



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Notre-Dame du Vœu de Cherbourg

Tout d'abord, et encore une fois, je dois vous parler de "légende". Mais vous savez tous que ce mot : légende, est toujours lié à une réalité qui a pu être déformée au cours du temps, mais qui était toujours authentique à son origine. D'ailleurs, sur le moteur de recherches Internet, wikipédia on peut lire, entre autres : *"Une **légende**, de l'adjectif verbal latin *legenda*, qui signifie : qui doit être lu est, à l'origine, un récit mis par écrit pour être lu publiquement, dans les monastères ou dans les églises lors de la fête d'un saint. Certes, la précision historique passe au second plan par rapport à l'intention spirituelle... Cependant, il ne faut pas confondre mythe et légende. Une légende vient de faits réels... En revanche dans un mythe, tout n'est qu'imagination."*

Donc, une légende raconte que, en 1140, le bateau de la princesse Mathilde, reine d'Angleterre, puis impératrice du Saint Empire romain Germanique, et petite-fille de Guillaume le Conquérant, fut pris dans une terrible tempête en mer, entre la Normandie et l'Angleterre. Bientôt l'équipage perdit tout espoir de sauver le navire. Mais, les seigneurs anglais qui accompagnaient la princesse se recommandèrent à Dieu et aux saints. Mathilde dit alors aux matelots :

- Ayez bon courage. Notre-Dame est bonne et puissante ; elle nous secourra certainement. Que l'un de vous se mette en vigie. Dès qu'il apercevra la terre, je chanterai un hymne à la Sainte Vierge. Déjà je fais le vœu de lui bâtir une chapelle sur le rivage où nous aborderons.

Peu de temps après, la vigie se serait écriée :

- Chante Reine, voici la terre!

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

La reine se mit à chanter, d'une voix douce et grave, un cantique à la Sainte Vierge. Et le vaisseau accosta dans une baie abritée. Le premier soin de Mathilde, en débarquant, fut de désigner l'endroit où serait bâtie la chapelle. Et le nom : *Chantereyne*, fut donné à la croûte du Homet, presqu'île marécageuse située à un kilomètre au nord-ouest de la forteresse de Cherbourg. Voilà pour la légende. Cependant, en 1145, une abbaye, Notre-Dame du Vœu, située aux environs de Cherbourg, était fondée. Certains documents indiquent que ce serait les grands-parents de Mathilde, Guillaume et Mathilde de Normandie, qui auraient fondé, vingt ans auparavant, l'abbaye. Peu importe : notre Mathilde aurait fondé, ou rénové, en 1145, cette abbaye afin d'y accomplir son vœu. Comme vous voyez, les choses ne sont pas très claires.

En 1160, la reine Mathilde fit installer, sur les conseils de l'évêque de Coutances, une communauté de chanoines réguliers augustins de l'abbaye Saint-Victor de Paris. Lors de sa fondation, l'abbaye comptait trente chanoines réguliers. Le couple royal, Henri II d'Angleterre, fils de Mathilde, et Aliénor d'Aquitaine, son épouse, assistèrent à la consécration de l'église. Selon des documents officiels, Mathilde et son fils, Henri II d'Angleterre, auraient fait beaucoup de dons pour la construction et le développement de l'abbaye.

Notons que Mathilde fonda aussi deux autres abbayes, à Valasse (près de Lillebonne) et à Silly-en-Gouffern dans l'Orne, également dédiées à la Vierge Marie. Mathilde décéda le 10 septembre 1167 et fut inhumée à Notre-Dame du Bec abbaye qu'elle avait richement dotée.

La suite de l'histoire de l'abbaye est triste. En effet, l'abbaye Notre-Dame du Vœu connut de très nombreuses vicissitudes et je vais vous en raconter quelques-unes.

Rapidement, à partir de la seconde moitié du 13^{ème} siècle, la vie spirituelle des moines se dégrada beaucoup. Parallèlement, compte tenu des rivalités franco-anglaises, l'abbaye fut pillée et incendiée à plusieurs reprises. Heureusement, l'accession au trône d'Édouard III en 1327 ouvrit une période de paix, trop courte hélas ! car pendant la guerre de Cent Ans l'abbaye subira de nouveaux dommages. Ensuite, de nouveau restaurés, ses bâtiments seront encore endommagés durant les guerres de religion. En 1595, il ne restait de l'abbaye sartrine, construite non loin de l'ancienne abbaye pratiquement disparue, que la chapelle, l'auditorium et la prison. Avec la construction du port militaire de Cherbourg, tous les terrains de l'abbaye seront annexés par la commune en 1778. Une caserne fut construite en 1782, destinée à 600 soldats. Sous la Terreur, entre juin 1793 et juillet 1794, l'abbaye fut utilisée comme prison. En 1839, le ministre de la Guerre décréta la destruction du logis abbatial.

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Le 20 août 1913, les ruines des bâtiments conventuels furent classées Monuments Historiques et un programme de restauration fut prévu. Pourtant, la même année, une cité ouvrière, la cité Chantereyne, fut installée à sa place. Seule la chapelle fut conservée, mais, incendiée par un obus en juin 1944, elle s'écroula. Aujourd'hui, toujours classée Monument Historique, l'Abbaye du Vœu de Cherbourg, qui n'est plus que ruines, fait l'objet de fouilles et de restauration. Des travaux de préservation et de reconstruction furent entrepris en 1965.

Pourquoi vous ai-je parlé de Notre-Dame du Vœu de Cherbourg ? Tout simplement parce que ce lieu, qui est devenu centre de tourisme réputé, est toujours vivant malgré toutes les vicissitudes qu'il a traversées. L'expression : Notre-Dame du Vœu de Cherbourg est toujours prononcée. Pourquoi la Vierge Marie n'y serait-elle pas, bientôt, très souvent invoquée? Je vous laisse répondre.